
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 18/2 (1991)

DOI: 10.11588/fr.1991.2.56851

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Das Buch dürfte gerade in der Spannung zu der zeitlich stärker eingegrenzten und mehr auf Archivmaterial beruhenden Untersuchung von Billacois über das frühmoderne Frankreich und anderen Fallstudien – wie etwa von Fürbringer – oder demnächst aus dem Bereich der rechtshistorischen Forschung – noch seine ganze heuristische Fruchtbarkeit erweisen.

Martin DINGES, Stuttgart

Wilhelm WORTMANN (Ed.), *Deutsche Stadtgründungen der Neuzeit*, Wiesbaden (O. Harrasowitz) 1989, 216 p. (Wolfenbütteler Forschungen 44).

Les contributions rassemblées dans ce volume correspondent aux actes d'un colloque organisé en 1983 à Goslar et Wolfenbüttel par l'académie allemande d'urbanisme et d'aménagement (Deutsche Akademie für Städtebau und Landesplanung), à l'occasion de sa rencontre annuelle. Ce colloque représente la première tentative d'approche globale des créations de villes nouvelles dans l'espace allemand du milieu du XVI^e siècle à nos jours. Délibérément pluridisciplinaire, il envisage le phénomène du point de vue de l'histoire urbaine et de l'histoire économique, de l'architecture et de l'urbanisme, de l'aménagement du territoire et de la conservation du patrimoine, et s'attache aussi bien à l'analyse du motif conduisant à la création de villes nouvelles, aux modèles urbanistiques mis en œuvre, aux fondements économiques et sociaux de ces créations, qu'à leur devenir ultérieur. Les douze contributions ici réunies s'ouvrent d'abord sur un rappel des modèles idéaux urbains élaborés dans l'Italie de la fin du Moyen-Age et de la Renaissance (de la «cité du soleil» de Campanella à la ville neuve de Palmanuova). Elles envisagent ensuite successivement trois types de créations urbaines. En premier lieu (3 contributions) viennent les créations princières du XVI^e au XVIII^e siècle, villes de résidence, villes refuges ou villes neuves adjointes à une ville plus ancienne, de Neu-Hanau créée en 1547 pour accueillir des réfugiés wallons à Ludwigslust créée en 1764 comme résidence d'été par le duc de Mecklembourg-Schwerin, en passant par Freudenstadt, Glückstadt, Mannheim, Karlsruhe, Karlshafen ou Ludwigsburg. Un aspect particulier est représenté par les localités (le plus souvent de petite dimension) créées au XVIII^e siècle par les frères moraves (une communication). Le second type de créations (trois contributions) est représenté par les ports et villes industrielles du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle, soit les trois ports de Bremerhaven (1827), Wilhelmshaven (1842) et Ludwigshafen (1842), ainsi que les villes neuves de Salzgitter et Wolfsburg créées par le III^e Reich. Les villes créées après la dernière guerre pour accueillir des réfugiés (ainsi Neugablonz près de Kaufbeuren), ainsi que les villes neuves créées dans les années soixante à proximité des grandes métropoles industrielles (telle Sennestadt à proximité de Bielefeld), forment enfin le dernier type de villes étudié ici (trois contributions). La dernière contribution s'interroge enfin sur les enseignements que la planification urbaine contemporaine est susceptible de tirer des créations du passé. L'ensemble de ces contributions présente un double intérêt: elles offrent d'abord sous une forme assez ramassée une vue d'ensemble du phénomène, permettant d'intéressantes comparaisons, l'amorce d'une typologie et une réflexion sur les raisons qui ont conduit au succès ou à l'échec de ces créations; elles s'appuient d'autre part sur un abondant et très utile dossier documentaire qui ne rassemble pas moins de 75 plans, cartes et reproductions photographiques, soit, au total, un recueil commode, dont on regrettera simplement – en particulier pour les XIX^e et XX^e siècles – qu'il ait une conception trop étroitement institutionnelle de la ville, ce qui limite d'autant sa portée et la valeur de ses comparaisons.

Etienne FRANÇOIS, Paris